

MÉTAMORPHOSES || d'après Ovide || adaptation
Sarah di Bella || mise en scène Luca Giacomoni

16 jan. > 14 fév. 2020



janvier 2020

à partir du
16
Janvier

MÉTAMORPHOSES

Tempête - Cartoucherie de Vincennes

Luca Giacomoni
Métamorphoses de femmes

Le metteur en scène Italien Luca Giacomoni, après *Iliade* au théâtre Monfort interprété par des détenus, propose au théâtre de la Tempête *Métamorphoses* d'après Ovide, joué par des femmes victimes de violences. L'aboutissement d'un travail mené à la Maison des Femmes de Saint-Denis depuis un an.



Théâtral magazine : Comment vous est venue l'intuition de monter les *Métamorphoses* avec ces interprètes ?

Luca Giacomoni : A la Maison des Femmes, dans un groupe de parole sur l'excision, une femme venue d'Afrique subsaharienne racontait avoir vu naître un enfant qui lui paraissait être un serpent et qu'il fallait le tuer chez le marabout. Ce point de vue paraissait normal à toutes. A ce moment j'ai vu Ovide parlant des mythes antiques à travers le fil conducteur de la métamorphose. Les héros s'y changent en arbres, en éléments naturels à la suite, ou pour échapper à une violence. J'ai senti que cet invisible était présent et possible car elles vivaient dans un monde où existait une facilité de passage entre l'humain, le végétal, l'animal... Ce n'était pas une métaphore pour elles, elles y croyaient.

Pourquoi un texte aussi littéraire ?

Le contemporain n'est pas dans mes cordes ; je n'aime pas un

théâtre dans lequel on défend un point de vue mais les textes dans lesquels chaque voix a raison. Je tiens à un théâtre dans lequel les personnages dialoguent avec le destin, l'invisible, ce rapport vertical entre les conflits du plateau et les dieux. Qui sont ces femmes qui travaillent avec vous ?

Elles viennent de cultures où l'invisible est présent et modifie le visible. Metteur en scène, l'invisible fait partie de mon travail théâtral et c'était l'occasion de plonger dans ce monde qui n'est pas le mien avec Ovide comme outil. Ces mythes, ces femmes les ont reçus comme correspondants à l'histoire de leur vie.

N'est-ce pas utiliser leur naïveté ?

J'ai mon schéma culturel, elles ont le leur. Un cadre de pensée différent du mien. Le rôle d'un metteur en scène est de faire en sorte que ce qui existe chez un acteur – ses croyances, sa sensibilité, son imaginaire, son rapport au monde – puisse émerger et donner vie à un personnage

sur le plateau.

Quel est votre objectif ?

L'atelier a commencé en 2018 et leur vie a déjà changé ! **Le théâtre deviendra une partie intégrante, pérenne, des activités de la Maison des Femmes** comme élément structurant du suivi thérapeutique. Les femmes peu à peu enlèvent un poids de leurs épaules, assument leur histoire, en parlent et nomment les choses via la métaphore théâtrale. Indirectement, via le texte d'Ovide et les improvisations théâtrales, on arrive à toucher le sujet de la violence. Pour le public, j'espère qu'il sortira de la salle plus confiant qu'avant en la vie.

Propos recueillis par François Varlin

■ *Métamorphoses, d'après Les Métamorphoses d'Ovide, mise en scène Luca Giacomoni, avec la Maison des Femmes de Ghada Hatem.*

La Tempête, Cartoucherie, Route du Champ de Manœuvre 75012 Paris, 01 43 28 36 36, du 16/01 au 14/02